

**Bulletin du
5 no. 1**

Vol.

Club d'Ornithologie du Haut-Richelieu

St-Jean-sur-Richelieu, mars 2007

LE PIC MESSAGEUR

Étourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*)
observé à Saint-Jean-sur-Richelieu (Saint-Luc)



photo : Ghislaine Boulet
8 février 2007

L'un des oiseaux que tout miroiseur découvrira très tôt dans sa carrière ornithologique, c'est bien l'Étourneau sansonnet! En fait, c'est sans doute l'un des rares oiseaux, avec le moineau et le pigeon, que monsieur et madame Toutlemonde saura reconnaître. C'est un oiseau qui a beaucoup d'histoire avec lui. Voici donc quelques faits saillants...

L'Étourneau sansonnet n'est pas indigène à l'Amérique du Nord. Il a été introduit dans les années 1890 alors qu'on relâchait une centaine d'oiseaux dans le Central Park à New York. Depuis, on retrouve des étourneaux partout sur le continent alors qu'on évalue la population américaine à plus de 200 millions d'individus! Comme ces oiseaux nichent dans des cavités, ils ont vite fait compétition avec des espèces moins belliqueuses : merlebleus, hirondelles, pics, etc. Et puisqu'ils préfèrent la compagnie des habitations urbaines, les possibilités de nidification sont apparues comme une manne : trous sous les toitures, fentes dans les murs, boîtes aux lettres, sortie de tuyaux de sècheuse ou de hotte de cuisine, bâtiments de ferme, poteaux de lampadaires...

L'Étourneau est un excellent imitateur. Il peut imiter à la perfection le Moineau domestique, le Pioui de l'Est, le Pluvier kildir, le Pic flamboyant, la Buse à queue rousse, l'Écureuil gris, les enfants qui crient, les sirènes d'ambulance, le miaulement des chats et j'en passe. Il faut parfois faire très attention quand on observe les oiseaux et qu'on pense identifier la bonne espèce en l'écoutant chanter; il pourrait s'agir de notre imitateur!

Notre oiseau noir n'est pas si noir que ça. L'hiver, comme la photo le montre, les plumes se terminent toutes par une pointe beige tandis que le bec lui est noir. L'été, les plumes noires s'irisent dès qu'on les regarde sous un bon éclairage. On peut alors voir des teintes de vert, de bleu, de violet. Le bec devient jaune vif. Les jeunes étourneaux sont brun cendre.

Une autre qualité qui garantit le succès de l'étourneau, c'est son régime alimentaire. Il peut pratiquement manger n'importe quoi. S'il peut rendre service en nettoyant les pelouses des vers blancs, il peut aussi faire rager les résidents en trouant leurs sacs de poubelle. Peu d'oiseaux lui tiennent tête en hiver lorsqu'il se nourrit à un bloc de suif. Les troupes d'étourneaux peuvent rapidement vider des arbustes fruitiers à l'automne et il est une des rares espèces à se nourrir des fruits du vinaigrier, avec le Pic flamboyant et quelques grives.

Lorsque les étourneaux sont surpris par un prédateur (faucon, épervier), ils s'uniront pour former un nuage mouvant. Le poursuivant ne sachant quel oiseau capturer, il ira chercher sa pitance ailleurs.



<p><u>Table des matières</u></p> <p>2 - - - - L'oiseau de la page couverture 3 - - - - Mot du président 4 - - - - Événement ornithologique 5 - - - - Excursions du club 6 - - - - Journal d'une miroiseuse 8 - - - - Mentions intéressantes 9 - - - - Chronique ornithologique 10 - - - - Compte-rendus d'excursions</p>	<p><u>Conseil d'administration</u></p> <p>François Boulet, président Nathalie Frappier, vice-présidente Marcel Gagnon, trésorier Sylvain Mathieu, secrétaire Patrick Laporte, resp. des abonnements</p>
<p><i>Bienvenue à nos nouveaux membres!</i></p> <p>Micheline Longpré, Roger Meilleur, Robert Richard, Gilles Tremblay</p>	

Mot du président

François Boulet

Bonjour à toutes et à tous,

Si l'automne a été pluvieux et pas très propice à l'observation des oiseaux, l'hiver qui vient de passer aura été tout aussi bizarre. Le Recensement des oiseaux de Noël nous aura fait voir des oiseaux qui, en principe, ne devaient plus être là. Certaines autres espèces ont brillé par leur absence, l'hiver ne voulant pas se manifester. Le réseau de mangeoires a d'ailleurs été plutôt désert jusqu'à la mi-janvier. La neige et le froid n'étant pas au rendez-vous, les oiseaux auront facilement trouvé de quoi se nourrir dans les champs autant que dans les boisés. L'absence de glace sur la rivière aura aussi permis aux anatidés, canards et oies, de demeurer dans la région plus longtemps et en plus grand nombre. Les oiseaux de proie ont cependant été moins vus. Personnellement, mes mangeoires étant délaissées par les roselins, étourneaux, mésanges et autres, les rapaces se sont fait plutôt rare dans mon coin.

En janvier s'est tenu un atelier de photo organisé par Francis Bossé. Les places étant limitées, nous avons dû refuser quelques personnes qui voulaient s'inscrire à la dernière minute. Plus d'une douzaine de membres y ont participé. L'atelier semble avoir été un succès sur toute la ligne, et la tenue d'un deuxième atelier n'est pas écartée. Merci à Francis et félicitations.

Le printemps étant à quelques semaines de nous, le Club sera bientôt à la planification de son réseau de nichoirs. Ces derniers ont été acquis en mai 2006, et seront installés sur notre territoire. Nous sommes ouvert à toutes suggestions de sites pouvant les recevoir.

L'assemblée générale du club se tiendra le 17 mars à la bibliothèque municipale, secteur St-Luc, à 10h30. J'espère vous y voir en grand nombre!

Je vous souhaite donc un beau printemps d'observations, et j'espère vous voir sur le terrain. N'oubliez pas la méga-sortie « Les 24 heures de mai » dont on parle à la page suivante...

Les 24 Heures de Mai

Tous les observateurs d'oiseaux savent – ou devraient savoir – que le mois de mai est le mois où ça explose du côté ornithologique! Depuis quelques années, j'organise un événement appelé « les 24 Heures de Mai ». Calqué sur un événement similaire qui avait autrefois lieu dans la région du Grand Montréal, nos 24 Heures de Mai se déroule seulement dans la région du Haut-Richelieu. Mais c'est quand même un grand territoire à fouiller!

Pour ceux qui ne sont pas familiers avec la formule, il s'agit tout simplement de recenser le maximum d'espèces d'oiseaux durant une période de vingt-quatre heures. Il faut dire tout d'abord que l'événement se divise en deux parties. La première partie a lieu un vendredi, de 17h au coucher du soleil. Nous en profitons habituellement pour visiter la rive ouest du Richelieu à la recherche de limicoles surtout qui pourraient quitter durant la nuit (ceux-ci migrent justement après le coucher du soleil). Au crépuscule, nous visitons les sites propices pour la Bécasse d'Amérique et quelquefois nous pouvons découvrir un Engoulevent d'Amérique en migration. Les braves pourront sans doute chercher des hiboux durant la nuit, mais nous faisons théoriquement relâche entre 21h et 8h le lendemain matin.

La seconde partie commence officiellement à 8h et dure jusqu'à la fin des 24 heures soit à 17h. Il n'y a pas de limites aux habitats visités, aux municipalités traversées et aux espèces trouvées, en autant que ce soit dans les frontières de la MRC. Évidemment, des mordus comme moi commenceront bien avant 8h le samedi matin!!! D'ailleurs, entre le lever du soleil et l'heure du rendez-vous, il y a de grandes chances de croiser des groupes migrateurs de parulines.



Nous tenterons (si possible) de faire deux équipes le samedi matin pour maximiser la recherche; une équipe sur chaque rive de la rivière. Cela permettrait également de couvrir des territoires « oubliés » lors de précédents décomptes. Les vétérans savent que plus la journée avance, moins les nouvelles espèces s'ajoutent... mais une surprise peut toujours arriver à la dernière minute! L'an dernier, alors que nous étions presque au bord du désespoir (surtout qu'il pleuvait), Patrick Laporte nous avait convaincus d'aller sur une avenue de Saint-Blaise, ce qui nous a valu une superbe observation d'un Phalarope à bec large, très rare dans notre région. Qu'est-ce qui nous attendra donc ce printemps?

Cette année, l'événement débute le 18 mai 2007 à 17h, rendez-vous au Tim Hortons de Saint-Luc. Comme les années passées, nous fouillerons les rues du sud de Saint-Jean et les avenues de Saint-Blaise. Le lendemain matin, rendez-vous à l'église Saint-Athanase à Iberville pour la deuxième tranche, à partir de 8h. Nous déciderons sur place si nous ferons effectivement plus qu'une équipe. À la fin des 24 Heures, nous ferons la compilation totale des espèces, qui sera encore plus excitante s'il y a plusieurs groupes. Il est certain que nous dépasserons les 100 espèces, mais jusqu'à combien irons-nous?

S'il pleut, l'événement a quand même lieu : il faudra sans doute observer à partir de nos voitures. Amenez du chasse-moustiques, un lunch si vous ne pensez pas acheter quelque chose à un dépanneur en chemin, une bonne paire de jumelles, une lunette d'approche et beaucoup d'entrain!

Les excursions du club

La plupart des excursions de samedi ont lieu beau temps, mauvais temps. Certaines pourraient être remises au dimanche ou sinon annulées en cas de très mauvaises conditions météo. - La plupart des rendez-vous sont soit au resto Tim Hortons de St-Luc (route 104 coin Bernier) ou à l'église Saint-Athanase à Iberville (coin 1^{er} Rue et 8^e Avenue). - Les guides d'excursions peuvent, selon les conditions météo ou ornitho, modifier leurs destinations sans pré-avis.

Samedi 17 mars 2007 (guide : Sylvain Mathieu) – CHOIX DU SECRÉTAIRE

Une courte excursion près de la rivière Richelieu juste avant la tenue de l'assemblée générale. Nous aurons certainement droit au concert des premiers Carouges à épaulettes...

Lieu de rencontre : Tim Hortons de Saint-Luc [8h00]

Site à visiter : île Sainte-Thérèse / rivière Richelieu.

Samedi 24 mars 2007 (guide : Sylvain Mathieu) – OBSERVATION DE SAUVAGINE

Les canards et les oies sont de retour. Nous nous arrêterons à quelques sites près de la rivière Richelieu pour dénombrer les espèces présentes. Nous tenterons éventuellement de trouver aussi des Dindons sauvages près de la frontière américaine.

Lieu de rencontre : Église Saint-Athanase d'Iberville [8h00]

Site à visiter : Sabrevois, Noyan, Lacolle.

Samedi 14 avril 2007 (guide : aucun) – CHOIX DU COHR

Le choix se portera très fortement à une visite à Baie-du-Febvre pour assister au spectacle des Oies des neiges mais également des nombreux canards, bernaches, et pourquoi pas pygargues, pluviers, busards...

IMPORTANT : les membres présents doivent désigner un responsable qui acheminera un rapport d'excursion à l'adresse de courriel sylvain_du_cohr@hotmail.com.

Lieu de rencontre : Tim Hortons de Saint-Luc [8h30]

Sites à visiter : à déterminer avec les participants, probablement Baie-du-Febvre.

Samedi 28 avril 2007 (guide : Sylvain Mathieu) – AUTOUR DU RICHELIEU

En avril, il n'y a pas de point précis où aller voir les oiseaux : là où il y a de l'eau, il y a de l'oiseau! Plongeurs, grèbes, canards, premiers limicoles, c'est le début de ce qui s'annonce pour le mois de mai. Il est même possible de voir un Combattant varié dans un champ inondé.

Lieu de rencontre : Tim Hortons de Saint-Luc [8h00]

Sites à visiter : un peu partout des deux côtés de la rivière Richelieu.

Samedi 5 mai 2007 (guide : aucun) – CHOIX DU COHR

Les participants présents décideront quels endroits ils visiteront et quelles espèces ils rechercheront.

IMPORTANT : les membres présents doivent désigner un responsable qui acheminera un rapport d'excursion à l'adresse de courriel sylvain_du_cohr@hotmail.com.

Lieu de rencontre : Tim Hortons de Saint-Luc [8h30]

Sites à visiter : à déterminer avec les participants.

Samedi 18 et 19 mai 2007 (coord. : Sylvain Mathieu) – 24 HEURES DE MAI

La course printanière aux espèces d'oiseaux! Nous tenterons d'observer le maximum d'espèces d'oiseaux à l'époque de l'année où presque tout est imaginable... même les espèces rares! Si les champs sont encore humides, nous aurons également l'occasion d'observer plusieurs limicoles. Ce sera sûrement le festival des parulines et autres petits passereaux. Lire le texte en page 4.

Lieux de rencontre : Tim Hortons de St-Luc [vend. 17h00] / église Saint-Athanase d'Iberville [sam. 8h00]

Sites à visiter : tout le territoire de la MRC du Haut-Richelieu.

Samedi 26 mai 2007 (guide : aucun) – CHOIX DU COHR

Les participants présents décideront quels endroits ils visiteront et quelles espèces ils rechercheront.

IMPORTANT : les membres présents doivent désigner un responsable qui acheminera un rapport d'excursion à l'adresse de courriel sylvain_du_cohr@hotmail.com.

Lieu de rencontre : Tim Hortons de Saint-Luc [8h30]

Sites à visiter : à déterminer avec les participants.

Vendredi soir 19h30 je m'en vais au dodo. Pas capable de dormir...Je me relève donc et me dirige vers l'ordinateur afin de ne pas déranger Patrick qui lui sombre tranquillement vers le sommeil. La nuit sera à la fois courte et longue. Je retourne au lit à 20h30. J'arrive à somnoler un peu jusqu'à 1h27 du matin. La levée du corps est très pénible à cette heure. Nous sommes dans le milieu de la nuit et il fait froid dehors. Mon frère arrive et il est plein de pep. N'ayant pas dormi dans la soirée, il semble plus éveillé que moi. Nous prenons la route à 2h50 en direction du Grand Nord québécois. Dans un peu plus de neuf heures, nous serons dans le village de Macamic en Abitibi pour visiter un oncle et une tante que nous aimons beaucoup et qui nous attendent pour dîner.

C'est toute une aventure que de prendre la route à cette heure de la nuit surtout dans la première heure et demie où la neige et la chaussée glissante nous ralentissent et m'inquiètent un peu. L'énergie dans le camion est bonne. L'heure est à la rigolade et au plaisir. Nous avons hâte d'arriver mais profitons aussi de chaque moment en la compagnie des uns et des autres.

Vers 6h30, un arrêt pour un plein d'essence et un court déjeuner à Mont-Laurier, le temps de se dégourdir les jambes et de prendre l'air. A peine une heure plus tard nous sommes dans le parc de La Vérendrye. Les petits glaciers formés sur les parois rocheuses sont de toute beauté. Le soleil se lève à travers les montagnes et il n'y a personne sur la route à part nous. La lune termine sa danse tout doucement dans le ciel et laisse la place aux premiers rayons orangés, roses et mauves du soleil. Nous décidons d'arrêter pour photographier toutes ces belles choses que la nature nous donne. Le temps est sec et froid. Il n'y a pas de vent. Aucun véhicule ne se fait entendre. Nous sommes seuls dans le milieu de la route à contempler le mur de glace qui est devant nous. Nos pas sur la neige craquent dans le silence qui est presque épeurant. J'élève la voix pour me rendre compte qu'il y a de l'écho. On dirait que le silence me pèse sur le corps et je sens mon cœur se serrer dans ma poitrine. Ouff! J'enregistre ce son dans ma tête car rares sont les fois où on peut vraiment avoir le silence absolu dans la nature.

Nous reprenons la route un peu gelés de notre petite escapade pour ensuite nous arrêter de nouveau après quelques minutes. Patrick a repéré dans le ciel un Grand Pic en vol qui s'est posé sur un tronc d'arbre mort qui dépasse les autres d'une belle longueur. Nous arrêtons sur le bord de la chaussée, descendons du camion et l'admirons dans la splendeur du décor. Il est perché tout haut dans l'arbre et on l'entend qui lance un cri quand soudainement un autre Grand Pic arrive et au loin un autre lui répond. Le premier aperçu tambourine sur le tronc mort et le son résonne fort dans ce silence matinal. Maintenant trois Grands Pics sont sur l'arbre et semblent se jaser en eux quand tout à coup, un quatrième arrive et se pose avec les autres. Déjà de voir UN Grand Pic est toute une affaire pour nous mais là, quatre c'est tout un spectacle! Pour mon frère, c'est l'émerveillement total. Nous lui faisons prendre conscience que ce moment est un moment spécial. Car pour nous en quatre ans d'ornithologie le maximum de Grands Pics vus en même temps est de trois chez ma belle-mère et pour lui c'est de quatre Grands Pics pour la première fois de sa vie. Nous admirons tous trois ce quatuor de géants qui jasant dans la beauté du matin.

Durant la traversée du parc, les becs-croisés en bordure de la route nous saluent au passage. Ce qui doit être normalement une traversée de deux longues heures passe rapidement car nos yeux ne cessent de chercher des oiseaux et mine de rien le parc est déjà chose du passé.

Nous arrivons enfin à Macamic! Les salutations et les accolades démontrent notre joie de se retrouver. Pendant le repas, mon oncle s'arrête de parler et dit : tiens v'là Cocotte qui arrive. Cocotte est un Mésangeai du Canada qui vient aux mangeoires et aussi à la porte-patio afin de venir quémander de la nourriture. En effet, depuis 2 ans un couple de mésangeais s'est établi chez eux durant les mois d'hiver. C'est tout un spectacle pour nous de les voir d'aussi près. Je prends des restes de nourritures que ma tante garde spécialement pour eux, j'en mets un peu dans ma main, j'ouvre la porte et étend mon bras. Après quelques minutes seulement un des

mésangeais arrive vers moi et se pose dans ma main pour prendre une bouchée. Ou là là mon cœur palpite et je capote ben raide, si je peux employer cette expression. Je n'avais vu qu'une seule fois un mésangeai de près alors il y avait de quoi m'énerver en le voyant poser au bout de mes doigts. Il y a une des deux cocottes qui elle reste posée sur la corde à linge et qui mange au sol quand nous y jetons la nourriture. Probablement que quelqu'un avait essayé de la capturer justement en essayant de la nourrir. On dirait qu'elle reste craintive et nos hôtes nous racontent que depuis qu'elle vient chez eux jamais ils ont pu la nourrir dans leur main contrairement à l'autre cocotte.

Jje peux vous affirmer que j'ai nourri les deux cocottes durant tout le week-end chaque fois qu'elles se présentaient. Même le dimanche midi elles ont eu droit à un bout de dessert composé entre autre de guimauves et de beurre d'arachide. Tout un festin dont elles ont raffolé toutes les deux, j'en suis certaine. Je me demande même si j'ai fait monter leur taux de sucre ou de cholestérol durant mon passage à Macamic car elles ont été gâtées plus qu'à l'habitude.

Aussi, dans la journée de dimanche une trentaine de Durbecs des sapins se sont pointés à la mangeoire. Les mâles avec leur rouge flamboyant étaient de toute beauté dans le soleil de cette journée froide qui indiquait -28 degrés au thermomètre. Les femelles, en plus grand nombre, s'en donnaient à cœur joie en picossant au sol, cherchant des graines à se mettre dans le bec. Pour Patrick c'était l'émerveillement : jamais par chez nous on en aurait vu autant à la fois.

Le lundi matin l'heure est au départ. Déjà notre court week-end se termine. Lors du déjeuner, les cocottes se pointent et je les nourris une dernière fois. Il y en a une des deux qui semble sentir que je vais bientôt quitter et qui reste quelques minutes de plus dans ma main. Je lui parle et elle penche sa tête d'un côté et de l'autre comme s'il elle comprenait ce que je lui disais. Bye cocotte! A une prochaine! Je suis triste de la quitter. Elle m'a tellement fait vivre de bons moments.

Le déjeuner se termine. Patrick charge l'auto avec mon frère. Nous prenons quelques photos souvenirs avec la famille et reprenons la route dans le froid sibérien du Grand Nord. Sur le chemin du retour il n'y avait pas beaucoup d'oiseaux. Seuls des Grands Corbeaux dans le parc se sont pointés comme à notre premier passage le samedi matin tôt.

En terminant je tiens à remercier les gens qui m'envoient des bons mots concernant mes articles. Par moment je me demande toujours si je vais réussir à faire vivre mes émotions à travers mes récits et il semblerait que oui. Merci cela m'encourage à continuer. Si vous avez envie de m'écrire vous pouvez le faire à l'adresse suivante : charline71@hotmail.com



Cocotte sur la corde à linge et qui attend de la nourriture.



Cocotte dans le pin qui attend patiemment sa pitance.

Oie rieuse : Un individu a été observé lors du Recensement des oiseaux de Noël, le 16 décembre 2006, à Saint-Jean-sur-Richelieu (Robert Chartier et André Messier).

Bernache de Hutchins : Un oiseau a été observé lors du Recensement des oiseaux de Noël, le 16 décembre 2006, à Saint-Jean-sur-Richelieu (Robert Chartier et André Messier).

Sarcelle d'hiver : Un individu mâle a été observé près de la rue Notre-Dame à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 11 février 2007 (François Boulet et André Provost).

Fuligule à tête rouge : Un mâle a été observé lors du Recensement des oiseaux de Noël, le 16 décembre 2006, à St-Jean-sur-Richelieu (Nathalie Frappier et Patrick Laporte).

Garrot d'Islande : Un mâle a été observé lors du Recensement des oiseaux de Noël, le 16 décembre 2006, à Saint-Jean-sur-Richelieu (Robert Chartier).

Dindon sauvage : Le 11 février 2007, un groupe de dix-huit dindons a été vu à Lacolle (Michel Bertrand). – La même date, un groupe de vingt oiseaux a été vu à Noyan (Pierre Bannon).

Faucon pèlerin : Un individu a été vu au cours du Recensement des oiseaux de Noël, le 16 décembre 2006, à Saint-Jean-sur-Richelieu (François Boulet). – Un oiseau était présent le 30 janvier 2007 sur un lampadaire au coin de la route 104 et de l'autoroute 35 à Saint-Jean-sur-Richelieu (Marcel Gagnon).

Mouette de Bonaparte : 14 individus ont été vus sur le Richelieu en face de l'auberge Harris à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 9 décembre 2006, une date plutôt tardive (Sylvain Mathieu).

Petit-duc maculé : un oiseau vu à la rue Fernet à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 11 février 2007 (André Provost).

Grand-duc d'Amérique : un individu était présent à Saint-Luc, le 14 janvier 2007 (Réal Boulet).

Mésange bicolore : Deux oiseaux ont été observés lors du Recensement des oiseaux de Noël, le 16 décembre 2006, dans la région de Mont-Saint-Grégoire (Pierre Beaulé, François Boulet).

Paruline à croupion jaune : un oiseau a été vu lors du Recensement des oiseaux de Noël, le 16 décembre 2006, sur le chemin des Patriotes à St-Athanase (Sylvain Mathieu, Alain Quenneville).

Bruant lapon : Plusieurs oiseaux vus dans les rangs de Noyan près de la frontière américaine, le 11 février 2007 (Pierre Bannon).

Quiscale rouilleux : Un oiseau a hiverné sur la rue Fernet à Saint-Jean-sur-Richelieu et a été observé le 24 février 2007 (François Boulet et des membres du COHR).

Bec-croisé sp. : Des becs-croisés ont été entendus sans pouvoir être identifiés le 9 décembre 2006 à l'érablière Pain de Sucre de Saint-Jean-sur-Richelieu (Sylvain Mathieu, Yin Choy Lim).

Note : les observations rapportées ici ne proviennent pas toutes d'observateurs membres du COHR. Les mentions peuvent avoir été relevées à partir du forum virtuel Ornitho-Québec.

Vous vous rappelez que lors de la dernière chronique, je faisais mention du plumage des oiseaux et de leur mue. Pour vous remettre dans le contexte, les oiseaux mueaient à la fin de l'été, après la nidification mais avant leur migration. Les plumages de plusieurs espèces, même s'ils sont moins voyants, sont quand même empreints d'une fraîcheur toute nouvelle.

Par contre, et c'est là que j'avais terminé mon texte, quel est le mystère faisant que les oiseaux arborent un si brillant plumage au printemps s'ils ne muent pas? En fait, aussi bizarre qu'il puisse paraître, ces couleurs printanières existent déjà en hiver mais on ne les voit pas encore. C'est à force de s'user que les couleurs finiront par ressortir.

Prenez le cas d'une espèce facile à observer : le Moineau domestique mâle. Avez-vous déjà remarqué que sa bavette noire n'est pas aussi présente en hiver qu'au printemps? Pourtant, plus les jours avancent, plus la bavette devient prononcée. Comment se fait-il? Tout simplement parce que les nouvelles plumes acquises à l'automne précédent ont une bordure de couleur plus pâle. Les plumes noires de la gorge sont donc partiellement cachées par ces bordures pâles. Celles-ci, en s'usant, laissent graduellement apparaître la couleur foncée de la gorge. Donc, au printemps, monsieur Moineau a donc une belle bavette toute noire!

On peut aussi penser au Bruant des neiges. Ceux qui m'accompagnaient lors de la sortie du 24 février dernier (avec la poudrerie et le froid!) se rappelleront ces Bruants des neiges vus sur le toit d'une maison et d'une petite grange. La tête de ces oiseaux en hiver est marquée de taches beiges tandis que le noir du dos n'est pas évident puisque les plumes sont encore dans ce cas-ci bordées de blanc. Avec le retour du printemps, le beige s'usera de même que le blanc du dos et nous auront de beaux oiseaux complètement blanc et noir (en fait, il sera très rare pour nous du Haut-Richelieu de voir ces couleurs, à moins d'une excursion dans le Nunavut!).

On peut comparer ce phénomène à des bardeaux sur une toiture. Les bardeaux se chevauchent les uns les autres, ce qui fait qu'on ne voit en fait que l'extrémité de chaque bardeau. En usant l'extrémité de chacun de ceux-ci, on verrait finalement poindre la couleur qui pourrait être cachées sous ces extrémités.

***Vous connaissez quelqu'un qui désire devenir
membre du COHR?
Dites-lui de communiquer avec nous!***

Club d'Ornithologie du Haut-Richelieu
174 rue Centre, Saint-Jean-sur-Richelieu (secteur Saint-Luc)
J2W 1G9

Courriel : charline71@hotmail.com --- **Téléphone** : (450) 349-6080

Cotisation annuelle:

Membre individuel : 25\$ -- Membre familial : 35\$



Six excursions étaient au programme pendant les mois de décembre, janvier et février. Voici donc brièvement la teneur des ces excursions :

9 décembre 2006 : « Choix du COHR ». Une première visite officielle du réseau de mangeoires du club à l'érablière Pain de Sucre à Saint-Jean a permis de voir les oiseaux habituels (mésanges, sittelles, Geai bleu, Pic mineur et Pic chevelu) mais également le Grimpereau brun et le Roitelet à couronne dorée.

16 décembre 2006 : « Recensement des oiseaux de Noël ». Seize participants divisés en six équipes ont patrouillés le territoire de Saint-Jean-sur-Richelieu et des alentours pour recenser les oiseaux en les comptant un par un. En tout, 52 espèces ont été trouvées dont 1 Paruline à croupion jaune, 1 Garrot d'Islande, 4 Macreuses brunes, 1 Fuligule à tête rouge, 1 Faucon pèlerin, 1 Bernache de Hutchins et 1 Oie rieuse.

13 janvier 2007 : « Montréal et Boucherville » avec Sylvain Mathieu. Cette excursion a remplacé celle prévue la semaine précédente intitulée « Visite au Jardin botanique » annulée à cause de la pluie. La visite à l'île Sainte-Hélène a permis aux observateurs de voir une Grive solitaire tandis que le Parc de la Frayère à Boucherville nous en a fait voir avec ses 3 Hiboux moyen-duc, 1 Petite Nyctale, 1 Quiscale bronzé, 2 Jaseurs d'Amérique et 1 Pie-grièche grise.

20 janvier 2007 : « Choix du COHR ». Par une température très froide, les participants ont pu observer un Canard pilet et quelques Oies des neiges sur le Richelieu à Saint-Jean et ont aussi visité quelques endroits à Saint-Blaise et L'Acadie pour y voir Bruants des neiges, Alouettes hausse-col et Buse à queue rousse.

10 février 2007 : « Choix du COHR ». Le temps relativement clément a favorisé les observateurs qui se sont rendus au site de compostage à Saint-Basile-le-Grand : ils y ont vu des Bruants lapons en compagnie de Bruants des neiges et d'Alouettes hausse-col mais également deux Hiboux des marais malgré que la sortie se soit déroulée en avant-midi seulement.

24 février 2007 : « Alouette, je t'observerai! » avec Sylvain Mathieu. Une journée remplie de poudrerie, tellement que nous avons dû abandonner notre recherche des alouettes... Mais nous avons quand même vu des Bruants des neiges! Comme espèce « rare », mentionnons ce Quiscale rouilleux hivernant sur la rue Fernet. Nous avons également fait un tour au réseau de mangeoires au Pain de Sucre, à l'abri des vents, pour voir beaucoup de mésanges, des chardonnerets, un Junco ardoisé et les Écureuils roux qui s'adonnent à leur activité favorite : vider les mangeoires...

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'Assemblée Générale du C.O.H.R. se tiendra

Samedi le 17 mars 2007 à 10 heures 30

À la salle de la bibliothèque municipale de Saint-Luc à Saint-Jean-sur-Richelieu,

347 Bld. Saint-Luc.

La réunion sera précédée d'une excursion à 8h00 dont la destination sera choisie au point de rencontre habituel des sorties : resto Tim Hortons de Saint-Luc.

Vous pouvez quand même nous rejoindre à l'Assemblée Générale si vous ne pensez pas participer à l'excursion en matinée. **Votre présence est importante pour débattre des réalisations passées du club et des projets à venir.**

Voici un ordre du jour préliminaire pour vous préparer à cette assemblée :

1. Lecture et adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale
3. Adoption des états financiers de 2006
4. Réalisations de l'année et projets à venir (RON, 24 Heures de Mai, bénévolat, ateliers-photo, expo-photos, 5^e anniversaire du club, journées Portes ouvertes, conférences, réseau de mangeoires, guides d'excursions); vos suggestions
5. Varia
6. Élections des officiers du conseil d'administration
7. Clôture de l'assemblée générale

Nous remercions chaleureusement nos commanditaires :



Les Oiseaux Exposit
6^{ème} édition
5 et 6 mai 2007
Salon des oiseaux à Marieville
Information: (450) 460-4331



Sport Maximum
191, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu
(Québec) J3B 6X7 • Tél./Fax: (450) 359-4141
sportmax@sportmaximum.com

Tél. : 450-359-0975

Massothérapie
MONIQUE LALONDE
Membre A.M.Q.

Massage suédois
Détente et thérapeutique
Femme enceinte



Clinique Chiropratique Saint-Luc
1260, boul. De La Mairie
Saint-Jean-sur-Richelieu, QC, J2W 2R5



CORDONNERIE AGILE TALON
Alain Clouâtre, propriétaire

« Un service différent à des heures qui vous conviennent »

12 rue St-Gérard St-Luc (450) 348-8016